



Article en trois
parties écrit par
CME – Mars 2015
*Bible utilisée King
James Version*



1ère Partie

“De la plante du pied jusqu’à la tête, *il n’y a rien de sain ; seulement blessures, meurtrissures et plaies purulentes, elles n’ont pas été pansées, ni bandées, ni adoucies avec un baume*”. *Ésaïe 1.6*

Ésaïe 1er

La Lèpre Physique et Spirituelle

LGC
Le Grand Cri



LE GRAND CRI

contact@legrandcri.org ou lgclegrandcri.com
www.legrandcri.org

<https://www.youtube.com/user/LGC777LC/videos>



Introduction

Le livre d'Ésaïe s'ouvre sur un ton qui semble dur et dépeint l'état du peuple d'Israël ancien à l'époque de quatre générations de rois de Juda.

Le récit biblique nous permet de déterminer le contexte historique d'Israël ancien à cette époque. L'Assyrie était au plus haut niveau de sa puissance, elle dominait le monde oriental et avait conquis une grande partie des territoires de cette région. L'Assyrie était considérée comme la grande terreur du monde et il semblait que personne ne pouvait la terrasser.

En ce temps là, le peuple d'Israël se trouvait dans une grande prospérité matérielle, mais en revanche c'était la ruine spirituelle. Les enfants d'Israël avaient abandonné l'Éternel, avaient mis de côté Ses principes de justice, d'équité. L'appât du gain était devenu la priorité des gouverneurs, des magistrats, les riches devenaient plus riches et les pauvres plus pauvres. Nombreux sont ceux qui avaient abandonné le culte de Dieu pour se tourner vers le culte païen. D'autres avaient l'apparence de la piété mais en reniaient la force. Ésaïe protesta contre la volonté des rois de contracter des alliances avec des rois païens dans le but d'obtenir plus de force, et leur affirma qu'il était préférable de se reposer sur Dieu.

Pour éviter que Juda ne subisse le même sort que le royaume du nord, parti en déportation par l'Assyrie quelques années auparavant, Dieu dans sa grande miséricorde, suscite Ésaïe pour interpellé le peuple sur son état et le faire revenir à Lui.

Le message d'Ésaïe est direct et sans demi-teinte. Dieu utilise des comparaisons, des images, des faits historiques et présents pour à la fois réveiller Son peuple assoupi et le sortir de l'état de satisfaction dans lequel il se complait avant qu'il ne soit trop tard. Car, en effet, les enfants d'Israël se trouvaient à l'aube des châtements de Dieu mais n'en avaient pas conscience.

L'Éternel entame la discussion avec Son peuple en lui montrant son état de péché et sa rébellion. Dans cet article en trois parties, nous aborderons trois points présentés par le Seigneur à savoir : le rejet du baume pour se guérir, le rejet de la nourriture donnée par Dieu, le mélange du vin avec de l'eau. Au fil de cette étude, nous comprendrons que Dieu utilise ces trois exemples pour présenter l'évangile éternel et les conséquences qui sont rattachées à son acceptation ou à son rejet : soit la possibilité de manger des fruits du pays soit la mort par l'épée.

Quel choix les enfants d'Israël feront-ils ? Se repentiront-ils ou poursuivront-ils dans leurs voies mauvaises ?

Cette histoire comprend-elle un enseignement pour nous ? Sommes-nous dans la même situation que ne l'était Israël ancien, à l'aube du déversement des jugements de l'Éternel ? Dieu serait-Il également en discussion avec nous et nous présenterait-Il à travers ces mêmes exemples l'évangile éternel ?

Tout au long de ces pages nous déroulerons ensemble cette histoire et je partagerai avec vous lecteurs ma compréhension de celle-ci. Toutefois, je vous invite à continuer cette belle étude durant votre temps libre et à découvrir d'autres joyaux que je n'ai pas vus.



Ésaïe 1er – Est-ce pour nous aujourd'hui ?

« La Bible a accumulé et réuni ses trésors pour cette dernière génération. Tous les grands événements et les transactions solennelles de l'histoire de l'Ancien Testament se répètent dans l'église des derniers jours »
Selected Messages vol 3, 339.1.

Dieu suscite Ésaïe et le charge de transmettre de Sa part des messages de repentance au peuple d'Israël. Au premier abord, ces messages semblent durs à entendre, mais ils revêtent un caractère vital et salutaire pour les enfants de Dieu, puisqu'ils abordent à la fois le sujet important de l'état actuel du peuple à savoir sa rébellion contre l'Éternel mais aussi l'imminence des jugements de l'Éternel. La nourriture et le vin consommés par Israël ancien n'étaient pas l'alimentation originelle que Dieu lui avait donnée.

Les écrits et les prophéties d'Ésaïe nous concernent aujourd'hui car nous sommes l'Israël spirituel. Le peuple qui déclare servir Dieu. Les Adventistes du Septième Jour affirment avoir la foi de Jésus-Christ et garder TOUS Ses commandements. D'ailleurs, l'apôtre Paul divinement inspiré déclara :

« Car toutes les choses qui ont été écrites autrefois, ont été écrites pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les écritures, nous puissions avoir l'espérance ». *Romains 15.4.*

Toutes les choses écrites autrefois l'ont été pour notre instruction... Cette déclaration signifie que nous avons à apprendre de l'expérience du passé du peuple d'Israël ancien, afin de ne pas commettre les mêmes erreurs et ne pas subir la même fin.

Il en va de même pour Ellen White divinement inspirée, dans ses écrits à maintes reprises elle affirme que la condition d'Israël ancien est la même que celle de l'église Adventiste du Septième Jour. Dans plusieurs de ses livres, elle souligne que les écrits d'Ésaïe, concernent les personnes qui professent être le peuple de Dieu.

« Le premier chapitre d'Ésaïe est une description d'un peuple professant servir Dieu mais marchant dans des sentiers interdits ». *Manuscript 29, 1911 – Bible Commentary, 1137.3.*

« La Bible a accumulé et réuni ses trésors pour cette dernière génération. Tous les grands événements et les transactions solennelles de l'histoire de l'Ancien Testament se répètent dans l'église des derniers jours »
Selected Messages vol 3, 339.1.

Avec cette notion à l'esprit que les histoires du passé se répètent dans l'église des derniers jours, Laodicée, regardons de plus près ce que Dieu cherche à nous révéler à travers cette histoire.

« La vision d'Ésaïe, le fils d'Amots, qu'il a vue concernant Juda et Jérusalem, durant les jours d'Ozias, de Jotham, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda. Écoutez, ô cieux, et prête l'oreille, ô terre ; car le SEIGNEUR a parlé : J'ai nourri et ai élevé des enfants ; mais ils se sont rebellés contre moi. 3 Le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne la crèche de son maître mais Israël ne connaît pas, mon peuple ne réfléchit pas. 4 Ah nation pécheresse, peuple chargé d'iniquité, une semence de malfaiteurs, enfants qui se corrompent ; ils ont abandonné le SEIGNEUR, ils ont provoqué le Seul Saint d'Israël, ils sont allés à reculons Pourquoi seriez-vous encore battus ? Vous vous révolterez de plus en plus ; la tête entière est malade, et le cœur entier s'évanouit. 6 De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; seulement blessures, meurtrissures et plaies purulentes, elles n'ont pas été pansées, ni bandées, ni adoucies avec un baume. ». *Ésaïe 1.1-6.*

Ésaïe introduit son livre en situant lui-même la vision à l'époque des quatre rois du royaume de Juda. Osias, Jotham, Achaz et Ezéchias, rois de Juda. Quatre générations se succèdent. Celle d'Osias, de son fils Jotham, de son arrière petit fils Achaz et de son arrière arrière petit fils Ézéchias.

Plusieurs textes bibliques mentionnent que c'est à la quatrième génération que la coupe de l'Éternel est pleine et qu'Il déverse Ses châtiments sur ceux qui ont fait fi de Sa loi.

« Mais à la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amorites n'est pas encore à son comble ». *Genèse 15.16*

« Et le SEIGNEUR passa devant lui, et proclama : Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR Dieu, miséricordieux et faisant grâce, plein de longanimité, abondant en bonté et en vérité. Gardant miséricorde envers des milliers, pardonnant iniquité, et transgression et péché, et qui en aucune façon acquittera le coupable ; visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ». *Exode 34.6-7.*

Dès les premiers mots d'introduction du chapitre, nous comprenons le contexte dans lequel vivait Israël ancien. Par l'énumération de ces quatre générations de rois, le premier verset nous indique clairement que Dieu était sur le point de déverser Ses jugements sur Son peuple.

Les Quatre Générations de Rois

Parmi ces quatre rois, seul Achaz fit ce qui est mal aux yeux de Dieu, les actions des trois autres rois plurent à l'Éternel. En effet, ils accomplirent des réformes, renversèrent les cultes païens, remirent les services du sanctuaire en place, firent des travaux de rénovation dans le temple et dans les villes du royaume. Pourtant à l'apogée de leur puissance, ils se détournèrent de Dieu, pour finalement revenir à Lui avant leur mort. Nous pouvons lire l'histoire de ces quatre rois dans *2 Chroniques 26 à 29.*

Mais bien que ces rois aient accompli toutes ces réformes en l'honneur de l'Éternel, une grande partie du peuple vivait encore dans le péché. Et en raison de l'endurcissement du cœur et du péché du peuple, la Bible nous révèle que c'est sous le règne de Manassé, le fils d'Ezéchias que les jugements de Dieu tombèrent sur le royaume de Jérusalem. Et Juda fut sous la domination Babylonienne.

En effet, Ésaïe avait prédit à Ézéchias que Babylone viendrait et amènerait captif les jeunes gens du royaume. Car à la suite de sa guérison miraculeuse opérée par le Seigneur, lors de la visite des émissaires babyloniens venus s'enquérir de ce miracle, plutôt que de glorifier Dieu, il se glorifia en leur montrant toutes les richesses du royaume. Cette histoire peut être lue dans *Ésaïe 38.7-8, 2 Rois 20. 12-18, 2 Chroniques 29-33*.

« Et je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie ; je protégerai cette ville. Et ceci te sera, de la part du SEIGNEUR, le signe que le SEIGNEUR accomplira la parole qu'il a prononcée. Voici, je ferai retourner l'ombre des degrés par lesquels elle est descendue sur le cadran solaire d'Achaz, de dix degrés en arrière. **Ainsi le soleil retourna de dix degrés par lesquels il était descendu.** *Ésaïe 38.7-8.*

« En ce temps-là, Berodachbaladan, le fils de Baladan, roi de Babylone, envoya des lettres avec un présent à Ézéchias, car il avait appris qu'Ézéchias avait été malade. Et Ézéchias, écouta les [messagers], et leur montra toute la maison de ses choses précieuses, l'argent, l'or, et les aromates, et le baume précieux, et tout son arsenal, et tout ce qui se trouvait dans ses trésors ; il n'y eut rien dans sa maison et dans tout son domaine, qu'Ézéchias ne leur montra. Puis Ésaïe, le prophète vint vers le roi Ézéchias, et lui dit : Qu'ont dit ces hommes ? Et d'où sont-ils venus vers toi ? Et Ézéchias répondit : Ils sont venus d'un pays éloigné, c'est-à-dire de Babylone. Et il, Ésaïe dit : Qu'ont-ils vu dans ta maison ? Et Ézéchias répondit : Ils ont vu toutes les choses qui sont dans ma maison ; il n'y a rien dans mes trésors que je ne leur aie montré. Et Ésaïe dit à Ézéchias : Entends la parole du SEIGNEUR : **Voici, les jours viennent où tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, sera emporté à Babylone ; rien ne restera, dit le SEIGNEUR. Et on prendra de tes fils qui seront issus de toi et que tu auras engendrés, et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone** ». *2 Rois 20.12-18.*

Puis Ézéchias s'endormit et son fils Manassé régna à sa place sur le royaume et fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

«Et Ézéchias s'endormit avec ses pères, et on l'enterra dans un des plus importants des sépulcres des fils de David ; et tout Juda et les habitants de Jérusalem lui rendirent honneur à sa mort ; et Manassé, son fils, régna à sa place ». *2 Chroniques 32.33*

« Manassé était âgé de douze ans quand il commença à régner, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. Mais il fit ce qui est mauvais aux yeux du SEIGNEUR, selon les abominations des païens, lesquels le SEIGNEUR avait chassés devant les enfants d'Israël. Car il rebâtit les hauts lieux qu'Ézéchias, son père, avait démolis, il éleva des autels aux Baalims, et fit des bosquets, et adora toute l'armée du ciel et les servit... Ainsi Manassé fit égarer Juda et les habitants de Jérusalem, et ils **firent pire que les païens** lesquels le SEIGNEUR avait détruits devant les enfants d'Israël. **Et le SEIGNEUR parla à Manassé et à son peuple ; mais ils n'y voulurent pas écouter.** C'est pourquoi le SEIGNEUR fit venir contre eux les capitaines de l'armée du roi d'Assyrie, lesquels prirent Manassé parmi les épines ; et le lièrent avec des chaînes, et **l'emmenèrent à Babylone** ». *2 Chroniques 33.1-3, 10-11*

La Lèpre Physique et La Lèpre Spirituelle

C'est dans ce contexte d'apostasie, avant la déportation à Babylone, que Dieu mandate Ésaïe pour avertir le peuple.

Selon la première définition du *dictionnaire Noah Webster de 1828*, l'**apostasie** signifie : Un abandon de ce que l'on a professé, une totale désertion, ou un abandon de sa foi ou de sa religion.

En effet, la ruine nationale, physique et spirituelle d'Israël ancien était sur le point d'arriver et le peuple n'était pas conscient. Si le peuple de Dieu ne se repentait pas et n'abandonnait pas ses mauvaises voies, s'il persistait dans la pratique du mal, Dieu détruirait non seulement son temple, objet de sa fierté nationale mais aussi sa ville. Ainsi, Il permettrait que le peuple parte en captivité à Babylone durant 70 années. C'est pour cette raison qu'Il s'adresse à lui en ces termes :

« Pourquoi seriez-vous encore battus ? Vous vous révolterez de plus en plus ; la tête entière est malade, et le cœur entier s'évanouit. De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; seulement blessures, meurtrissures et plaies purulentes, elles n'ont pas été pansées, ni bandées, ni adoucies avec un baume ». *Ésaïe 1. 5-6.*

La description faite au verset six est celle de la lèpre. Ésaïe compare l'état du peuple à la lèpre. A l'époque d'Israël la lèpre était incurable et toutes les couches de la société en étaient effrayées : riche ou pauvre, esclave ou libre. Un lépreux était considéré comme un grand pécheur, une personne impure, mise au ban de la société et parquée dans une léproserie. La Bible déclare plusieurs types de lèpres, celle qui souille le corps par des plaies purulentes, par des meurtrissures de celle qui consiste en des tâches blanches sur tout le corps sans souillure, sans plaies vives et étendues, etc. Le premier type de lèpre conduit inévitablement à l'exclusion, l'autre non.

« Et si la lèpre fait éruption dans la peau, et que la lèpre couvre toute la peau de celui qui a la plaie, de la tête aux pieds, partout où peut voir le prêtre. Alors le prêtre l'examinera, et voici, si la lèpre a couvert toute sa chair, il déclarera net celui qui a la plaie ; il est devenu tout blanc ; il est net. Mais le jour où paraîtra en lui de la chair vive, il sera souillé. Et le prêtre regardera la chair vive, et le déclarera souillé ; car la chair vive est souillée, c'est la



« Pourquoi seriez-vous encore battus ? Vous vous révolterez de plus en plus ; la tête entière est malade, et le cœur entier s'évanouit. De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; seulement blessures, meurtrissures et plaies purulentes, elles n'ont pas été pansées, ni bandées, ni adoucies avec un baume ». Ésaïe 1. 5-6.

chair vive, et le déclarera souillé ; car la chair vive est souillée, c'est la lèpre ». *Lévitique 13.12-15.*

La lèpre a une période d'incubation d'environ cinq années et les symptômes peuvent n'apparaître qu'au bout de vingt années. Il est possible qu'une personne vive avec cette maladie sans le savoir car la lèpre ne s'est pas encore manifestée.

Lorsque Jésus était sur terre, Il compara la lèpre avec le péché.

Nous pouvons avoir la lèpre et nous en accommoder, nous habituer avec la maladie même si nous en souffrons. De la même manière que nous pouvons pratiquer le péché et nous en accommoder. Dire ou croire que tout comme la lèpre, le péché est une maladie incurable et qu'il est impossible de vivre sans pécher. C'est la raison pour laquelle la perfection en Christ n'existe pas et que nous continuerons de pécher jusqu'à Son retour. Bien évidemment, ce discours n'est pas du tout biblique, car la Bible et l'Esprit de Prophétie regorgent de textes qui disent tout à fait le contraire ! (*voir article Ésaïe 58 – 2^{ème} partie*). Mais comme nous sommes convaincus de ces sophismes et n'avons pas la volonté de changer notre comportement, dans notre vie de tous les jours, nous finissons par nous habituer à la maladie physique et spirituelle et souvent nous refusons le remède donné par le Dieu que nous professons servir pour guérir de notre lèpre physique (*la maladie*) et spirituelle (*le péché*).

Ésaïe compare Israël ancien à un lépreux et lui dit de la part du Seigneur, qu'il n'a ni pansé et bandé, ni adouci sa lèpre avec le baume offert par Dieu.

Un baume est composé d'huile et de plantes, et est très efficace pour adoucir, panser, soulager et bander une plaie. Dans ce verset, Ésaïe affirme que le peuple n'utilisa pas la méthode naturelle de guérison de Dieu. Cette méthode naturelle n'était pas destinée à guérir de la lèpre car seul le Grand Médecin Jésus, pouvait apporter la guérison à cette maladie considérée comme incurable, mais le peuple ne se servit pas de ce remède naturel donné par Dieu, pour obtenir un soulagement, pour panser, adoucir et bander les plaies purulentes liées à cette maladie. Pour couronner le tout, le peuple rejeta également le remède spirituel à savoir Jésus-Christ pour le purifier et le guérir de la lèpre du péché.

Dans les versets 5 et 6, Ésaïe fait le lien entre les lois de la santé et la loi morale. Cela nous montre un principe biblique que nous avons du mal parfois à saisir : l'importance de ces deux lois, car elles sont intimement liées l'une à l'autre. Le rejet des lois dites de la nature ou physiques conduit inévitablement à rejeter la loi morale car les deux ne forment qu'une seule loi car elles ont le même Auteur : Christ. La transgression de l'une amène à la transgression de l'autre.

« Les lois gouvernant la nature physique sont aussi divines dans leur origine et dans leur caractère que la loi des dix commandements. L'homme est une créature merveilleusement faite, car Jéhovah a inscrit sa loi par sa propre main puissante dans chaque partie du corps humain ». *Unpublished Testimonies, August 5, 1896 – Healthful living, 21.1.*

« Dieu a créé des lois pour régir chaque partie de nos constitutions, et ces lois qu'il a placés dans notre être sont divines, et pour toute transgression il y a une pénalité, qui tôt ou tard doit être réalisée - Notre premier devoir, celui que nous devons à Dieu, à nous-mêmes, et pour nos semblables, est d'obéir aux lois de Dieu, qui incluent les lois de santé ». - *Témoignages pour l'Église 3. 164. Healthful Living, 20.5-6.*

Nous avons souligné au début de cet article que le chapitre d'Ésaïe 1 représente le peuple Adventiste ou l'église des derniers jours. Qu'en est-il de nous aujourd'hui ? Dieu serait-il en train de nous adresser ce même message en nous disant qu'il n'y a rien de sain en nous ? Car assurément, nous sommes tous malades physiquement mais également spirituellement. De la plante des pieds à la tête nous sommes recouverts de plaies purulentes et de meurtrissure, nous sommes recouverts de la lèpre du péché. En effet, nous sommes tous malades car nous avons tous marché sur des sentiers défendus et avons rejeté la méthode de guérison naturelle offerte par Dieu. Dieu serait-il en train de nous dire que tout comme Israël ancien nous sommes lépreux car nous ne voulons pas abandonner nos mauvaises voies ? D'où la raison de sa question :

« N'y a-t-il pas de baume en Galaad ? N'y a-t-il pas là de médecin ? Pourquoi donc la santé de la fille de mon peuple n'a-t-elle pas été rétablie ? *Jérémie 8.22.* »

La lèpre était considérée comme une maladie incurable à l'époque d'Israël ancien. A notre époque elle se soigne grâce aux antibiotiques. Quel baume et quel médecin choisissons-nous pour panser, pour adoucir, pour bander nos plaies et soigner nos maladies physiques et morales ? Faisons-nous appel à Jésus le Grand Médecin ? Appliquons-nous dans notre vie les remèdes naturels qu'Il nous a donnés à savoir les huit lois de la santé ? Il est vrai qu'il est utile d'étudier ces huit lois de la santé pour les appliquer correctement dans notre vie et agir avec discernement. Car nous ne manquerons pas de souligner que la mise en pratique de ces lois nécessite des efforts, de la patience, la confiance en Dieu et de la persévérance.

« Il y a plusieurs manières de pratiquer l'art de guérir, mais **il n'y en a qu'une approuvée par le Seigneur**. Les remèdes de Dieu sont les simples agents naturels qui ne nuisent pas à l'organisme et ne l'affaiblissent pas par leurs propriétés actives... Malheureusement ces remèdes ne sont plus de mode parce que leur emploi judicieux exige un travail qui n'est pas apprécié ». *Conseils pour la Nutrition et les Aliments, 355.2*

« L'utilisation de remèdes naturels nécessite une quantité de soins et d'efforts que beaucoup ne sont pas prêts à faire. Le processus de guérison naturel et l'édification sont progressifs, et à l'impatient il semble lent. L'abandon des passions nuisibles exige des sacrifices. Mais à la fin il sera démontré que la nature si elle n'est pas entravée accomplit son travail avec sagesse et bien. **Ceux qui persévèrent dans l'obéissance à ses lois** récolteront la récompense par un retour à la santé du corps et de l'esprit ». *Ministry of Healing, 127,3 – Ministère de la guérison, 102.3.*

Bien que cette méthode naturelle de guérison soit longue et demande des sacrifices, avons-nous quand même fait le choix de l'utiliser pour nous soigner ou avons-nous choisi un autre moyen plus rapide selon la méthode humaine ?

« *Pourquoi donc la santé de la fille de mon peuple n'a-t-elle pas été rétablie ?* » N'y a-t-il pas de médecin au sein de Mon peuple - dit l'Éternel ? N'y a-t-il aucun médecin ou missionnaire médical dans l'église pour soigner Son peuple selon Ses lois de la santé ? Pourquoi la fille de Mon peuple souffre-t-elle encore, demande-t-Il ? Il se trouve beaucoup trop de malades au sein du peuple de Dieu, alors que le Seigneur dans Son amour nous a TOUT donné pour que nous soyons en bonne santé physique, mentale et spirituelle. Mais l'église du Dieu vivant a fait le choix d'une autre méthode pour se soigner et le résultat a été le rejet du baume, la pratique naturelle enseignée par Son Dieu. Aujourd'hui, Dieu nous interpelle de

la même manière qu'Il le fit pour Israël ancien, et pose la question à chacun d'entre nous : Pourquoi ne pas agir par la foi et utiliser les huit lois de la santé données par le Seigneur pour obtenir la guérison physique ? Cette pratique requiert la tempérance c'est-à-dire un renoncement, un abandon des pratiques nuisibles à la santé, une nouvelle hygiène de vie. Il est vrai que cette méthode naturelle effraie car elle va à l'opposé de ce que la médecine traditionnelle propose. Elle exige de chacun d'entre nous des efforts et un abandon des sentiers interdits. Et par rapport à ses exigences vers une hygiène de vie en accord avec les principes divins, cette méthode peut décourager ou rebuter la grande majorité du peuple de Dieu.

Pourtant, nous ne pouvons remettre en doute que le désir de Dieu est de nous guérir de toutes nos maladies physiques et spirituelles. Il observe notre réaction lorsque Ses huit lois de la santé nous sont présentées, car Il est prêt à déverser sur nous Ses bénédictions si nous entrons dans Son plan. Mais le plus souvent, lorsque la maladie nous atteint, nous désirons la guérison sans obéir aux lois naturelles, divines, dont la transgression équivaut à la transgression de la loi morale.

Jusqu'à quand persisterons-nous à élever nos voix à Dieu dans nos maladies pour obtenir la guérison tout en rejetant Sa méthode de guérison ? Jusque à quand voudrions-nous faire plier Dieu pour qu'Il fasse notre volonté, et refuserons-nous de faire la Sienne ?

«... Il en est beaucoup qui se rendent malades par leur intempérance... Si ces personnes recouvriraient la bénédiction de la santé, beaucoup continueraient à transgresser avec insouciance les lois divines, naturelles et spirituelles, et en concluraient qu'elles sont libres de persévérer dans leurs pratiques insalubres et se livrer à un appétit pervers sans restriction...». *Ministry of Healing, p. 227.3 - Ministère de la Guérison, 195.3*

Nous ne devrions pas perdre de vue que la guérison de nos maladies s'obtient par notre obéissance aux huit lois de la santé, par l'abandon de nos mauvaises habitudes et par notre foi en Jésus. Ensuite, Dieu nous bénit. En effet, Il utilisera le chemin du renoncement et d'une totale dépendance en Lui, pour nous rééduquer et nous permettre d'abandonner nos sentiers interdits pour que nous adoptions une nouvelle hygiène de vie et recouvrons la santé.

Dieu nous interpelle sur nos choix de vie en nous montrant de quelle manière nos prises de décisions nous endurcissent et affaiblissent notre volonté. Car bien que nous désirons de tout cœur être guéri, nous formulons des paroles qui nous freinent et témoignent de notre manque de foi en Dieu. Nous disons, « Je ne me sens pas prêt(e) à suivre cette méthode de guérison » « Je n'ai pas la force d'entrer dans ce programme d'hygiène de vie ». Il est intéressant de noter à quel point nos choix, nos pensées, notre manque de volonté ou nos peurs, nous éloignent du plan originel de Dieu, altèrent notre discernement et notre vision du Créateur. Dans bien des cas, nous pensons que Dieu peut nous guérir tout en continuant à transgresser allègrement Ses lois divines inscrites dans notre corps. Voyez à quel point notre méconnaissance de Dieu, nous fait être présomptueux ! Nous doutons que Dieu soit capable de nous donner la force, les moyens financiers d'entrer dans cette nouvelle vie pour nous rétablir physiquement, spirituellement et moralement.

Jésus ne disait-Il pas : « Si un homme me sert, qu'il me suive ; et où je suis, là sera aussi mon serviteur ; si un homme me sert, mon Père l'honorera ». *Jean 12.26*

Si un homme Me sert, **selon Ma volonté, non pas selon sa conception de Dieu**, Mon Père l'honorera, déclare Jésus, en lui accordant la guérison physique et spirituelle.

Par le biais de Sa servante, l'Éternel nous révèle ces vérités au sujet de la guérison et de la prière en faveur des malades.

« L'Écriture contient des instructions relatives à la prière en faveur des malades ; mais cette dernière est un acte solennel qui ne devrait être accompli qu'après mûres réflexions. Dans de nombreux cas, où l'on a prié pour les malades, ce qu'on a appelé foi n'était que de la présomption. *Ministry of Healing, p. 227.2 - Ministère de la Guérison, 195.2*

*Le dictionnaire Noah Webster 1828, définit la **présomption** comme : La confiance déraisonnable dans la faveur divine.*

« Il en est beaucoup qui se rendent malades par leur intempérance. Ils ne se sont pas conformés aux lois naturelles et aux principes de la pureté stricte. D'autres ont violé les lois de la santé dans le boire et le manger, ou dans la manière de se vêtir et de travailler. Bien souvent, la faiblesse du corps ou de l'esprit est due à quelques formes de vices. Si ces personnes recouvriraient la bénédiction de la santé, beaucoup continueraient à transgresser avec insouciance les lois divines, naturelles et spirituelles, et en concluraient qu'elles sont libres de persévérer dans leurs pratiques insalubres et se livrer à un appétit pervers sans restriction. **Si Dieu faisait un miracle pour restaurer la santé de ces personnes, Il les encouragerait à pécher** ». *Ministry of Healing, p. 227.3 - Ministère de la Guérison, 195.3*

« C'est peine perdue que d'enseigner aux gens de regarder à Dieu comme le médecin de toutes leurs infirmités sauf si elles sont aussi enseignées de mettre de côté toutes pratiques malsaines. Afin de recevoir Sa bénédiction en réponse à leurs prières elles doivent cesser à faire le mal et apprendre à faire le bien. Leur environnement doit être sain, leurs habitudes de vie correcte. **Elles doivent vivre en harmonie avec la loi de Dieu, la loi naturelle et la loi spirituelle** ». *Ministry of Healing, p. 227.4 - Ministère de la Guérison, 195.4*

« A ceux qui désirent prier pour la restauration de la santé, il doit être clair que la violation de la loi de Dieu à la fois naturelle ou spirituelle, est un péché et qu'afin qu'ils reçoivent Sa bénédiction, **le péché doit être confessé et abandonné** ». *Ministry of Healing, 228.1 - Ministère de la Guérison, p. 196.1*



Le Seigneur est clair, pour que nous puissions obtenir Sa bénédiction, il déclare que le péché qui nous rend malade doit être confessé et abandonné !!

Dans un ultime acte d'amour, Dieu envoie Son prophète, Ésaïe, adresser ces paroles au peuple, mais aujourd'hui, nous sommes également concernés par ce message : « **Pourquoi serions-nous encore battus ?** » *Ésaïe 1.5*. La seule personne qui détient le pouvoir de nous guérir de notre lèpre physique (*nos maladies*) et de notre lèpre spirituelle (*le péché*) est Jésus-Christ. C'est pourquoi, Ésaïe nous presse à tourner les regards vers Jésus et à abandonner TOUS nos sentiers interdits. De plus, afin d'ôter tout doute dans notre cœur sur Son pouvoir de guérison, Dieu a placé l'histoire du lépreux dans le récit biblique.

« Et voici, un lépreux vint à lui pour l'adorer, disant : Seigneur, si tu [le] veux, tu peux me rendre net. Et Jésus, étendit sa main et le toucha, disant : Je [le] veux, sois net. Et immédiatement il fut nettoyé de sa lèpre ». *Matthieu 8.2-3*.

« **L'œuvre de Christ en purifiant le lépreux de sa terrible maladie est une illustration de Son oeuvre de purifier l'âme du péché...** Mais en posant Sa main sur le lépreux, Jésus ne se souilla pas. Son toucher avait la puissance vivifiante. La lèpre fut nettoyée. Ainsi en est-il de la lèpre du péché, profondément enracinée, mortelle et impossible à être purifiée par une puissance humaine. *Et ensuite elle cite Ésaïe 1.6* 'De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; seulement blessures, meurtrissures et plaies purulentes, elles n'ont pas été pansées, ni bandées, ni adoucies avec un baume'. *Ésaïe 1.6*. Mais Jésus en venant demeurer avec l'humanité, ne fut pas souillé. Sa présence avait des vertus de guérison pour le pécheur. Quiconque se jettera à Ses pieds en disant avec foi : 'Seigneur si tu le veux, tu peux me rendre pur', entendra la réponse : 'Je le veux, soit pur' - *Matthieu 8.2-3*». *Desire of Ages, 261.1 - Jésus-Christ, 250.2*.

La Parole de Dieu est claire, aucun doute ne subsiste, Christ a le pouvoir de nous guérir de toutes nos infirmités physiques et spirituelles. Lui seul a le pouvoir de nous permettre de ne plus pécher. « Est-ce que nous y croyons ? ». C'est la question que chaque individu devrait se poser.

L'imminence de la ruine nationale approchant à grands pas, le peuple allait partir en captivité à Babylone, le temple et la ville allaient être détruits, Ésaïe continue fidèlement à transmettre le message du Seigneur. Il est à noter que Dieu ne lui a pas confié un message aux douces sonorités, qui va dans le sens du peuple, mais se sont des paroles dures, directes, qui se veulent percutantes car face à une ruine imminente, Dieu veut sauver le plus grand nombre.

Par ailleurs, bien que le message qu'il délivre ne soit pas un message de paix et de sécurité visant à voiler aux yeux du peuple son état et sa captivité à venir, néanmoins Dieu veut donner de l'espoir à Ses fidèles. Et c'est pour cela qu'Ésaïe fait référence continuellement à un reste qui demeurera obéissant et fidèle à l'Éternel et qui sera sauvé. Ces paroles sont une note d'espoir pour l'ensemble des fidèles serviteurs de Dieu. Car à l'exception du reste, la grande majorité du peuple professé de Dieu sera consumé comme l'avait été Sodome et Gomorrhe.

« Et la fille de Sion est laissée comme une cabane dans une vigne, comme une loge dans un champ de concombre, comme une ville assiégée. Si le SEIGNEUR des armées ne nous avait laissé un petit résidu, nous aurions été comme Sodome, et nous ressemblerions à Gomorrhe ». *Ésaïe 1.8-9*.

Aujourd'hui tout comme Israël ancien nous nous trouvons dans la même situation solennelle et terrible. Le peuple d'Israël était sur le point de partir en captivité durant 70 ans à Babylone. Et en ce qui nous concerne, la blessure mortelle du roi du nord est quasiment guérie, il est prêt à régner souverainement sur les états et sur le monde. Bien qu'il faille souligner que dans sa troisième phase, Babylone ne vaincra pas le reste fidèle, les fidèles ne seront pas amenés captifs, car Dieu s'est souvenu des péchés de Babylone et de tous ceux qui sont à sa suite. Tous, boiront la coupe de la colère de Dieu versée sans mélange. Ainsi, cette catégorie de personnes partagera la fin réservée au roi du Nord c'est-à-dire la mort éternelle. Mais le dessein de Dieu n'est pas que la grande majorité de Son peuple périsse avec le roi du Nord (*la papauté*). C'est pour cette raison, que par Son prophète, Il nous dévoile de nouveau l'issue des deux voies possibles en ces termes :

« Si vous voulez obéir, vous mangerez le meilleur du pays. Mais si vous refusez et vous vous rebellez, vous serez dévorés par l'épée ; car la bouche du SEIGNEUR l'a dit ». *Ésaïe 1.19-20.*

L'obéissance amène la certitude de manger le meilleur du pays.

La désobéissance amène la certitude d'être dévoré par l'épée.

Et pour appuyer sa déclaration, Dieu ponctue ces propos en disant « *Car la bouche du Seigneur a parlé* ». Nous sommes conscients et avons été avertis par les Saintes Écritures, que Dieu n'est pas homme à mentir ; ce qu'Il dit se réalise toujours ; Il parle et la chose arrive.

« Dieu n'est pas un homme, qui devrait mentir, ni le fils d'homme qui devrait se repentir ; a-t-Il dit et ne le fera-t-il pas ? Ou a-t-il parlé, et ne le ratifiera-t-il pas ? ». *Nombres 23.19.*

« Que toute la terre craigne le SEIGNEUR ; que tous les habitants du monde se tiennent stupéfaits devant lui. Car il a parlé, et cela a été exécuté ; il a commandé, et cela a paru » *Psaume 33. 8-9.*

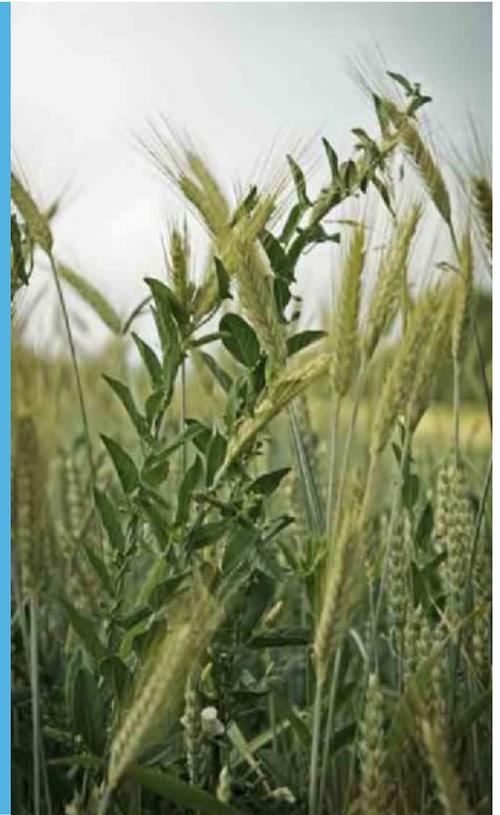
Les paroles d'Ésaïe 1.19-20 qui pourraient être résumées par « *l'obéissance ou la désobéissance* » résumant le contexte de l'évangile éternel annoncé pour la première fois dans Genèse 3.15, mais qui peut se lire également dans Apocalypse 14.6-12. L'issue de l'évangile éternel est soit la vie éternelle soit la mort éternelle. L'évangile éternel développe et révèle deux postérités : la postérité de la femme et la postérité du serpent. L'ivraie et le bon grain. Caïn et Abel. Les boucs et les brebis.

« Et toutes les nations seront rassemblées devant Lui, et Il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare ses brebis d'avec les chèvres. Et Il mettra les brebis à Sa main droite, et les chèvres à gauche ». *Matthieu 25.32-33.*

« Laissez-les pousser tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, Je dirai aux moissonneurs, cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler ; mais assemblez le blé dans Mon grenier ». *Matthieu 13.30.*

Quelle voie avons-nous choisi de suivre aujourd'hui, celle de l'obéissance ou de la désobéissance ?

« Laissez-les pousser tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, Je dirai aux moissonneurs, cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler ; mais assemblez le blé dans Mon grenier ». *Matthieu 13.30.*



Dans une deuxième partie nous verrons de quelle manière le peuple de Dieu rejeta la véritable nourriture avec laquelle Dieu l'avait nourri et élevé, pour se tourner vers une nourriture trompeuse. Quels ont été les effets de cette nourriture sur sa santé physique et spirituelle ? Nous aborderons également le choix de nourriture que nous avons fait et ses conséquences.

« Le grand conflit que Satan a fait éclater dans les cours célestes est sur le point de prendre fin. **Bientôt, tous les habitants de la terre auront pris position pour ou contre Dieu...** Expliquons à tout être humain qui voudra nous écouter les principes qui sont en jeu dans cette grande lutte — principes dont dépend la destinée éternelle des âmes. Il faut poser à tous, au près comme au loin, la question : 'Suivez-vous le grand apostat dans sa désobéissance à la loi de Dieu, ou le Fils de Dieu qui a déclaré : 'J'ai gardé les commandements de mon Père'? ». *Témoignage pour l'Église vol 3, 165.3*

Quelque soit la façon dont nous le nommons : l'évangile éternel, le conflit spirituel ou la grande controverse entre le bien et le mal. Ces termes se résument par « l'obéissance ou la désobéissance aux commandements de Dieu ». Le choix entre Christ ou Satan car la neutralité n'existe pas !!

*A suivre... Ésaïe 1er – 2^{ème} Partie :
La Véritable Nourriture ou
La Nourriture Trompeuse*